HOMELIE DU Dimanche 19 Juillet 2020 – 16e Dimanche – Année A –
« D'ou vient qu'il y ait de l'Ivraie ? » (Mt13,24-43)

Comme dimanche dernier, où Jésus nous faisait vivre avec lui la parabole du semeur, nous nous retrouvons aujourd'hui toujours à l'écoute de sa Parole. Il nous propose de réfléchir avec nous au sujet d'une question qui nous concerne tous : celle de la présence du mal à l'action dans notre monde.

Je pense à un petit Thomas, un enfant de 8-9 ans qui disait à sa catéchiste, désemparée : « Pourquoi y a-t-il tant de méchants dans le monde ? »

Oui, pourquoi tout ce mal ? C'est la question que les « serviteurs de la parabole posent à leur maître : C'est bien de la bonne semence que tu as semé dans ton champ : pourquoi y a t'il de l'ivraie ? »

Mis en présence de ce mystère du Mal, sous toutes ses formes, Jésus se propose de nous éclairer par cette parabole. Essayons de voir comment :

- Il nous dit d'abord que la présence du Mal dans le monde, c'est un mystère : Cela est évoqué dans la parabole, en précisant que cela se passe « de nuit », sans témoin, quand tout le monde dort ….
- Il nous apprend aussi que c'est l'acte d'un « ennemi ». un ennemi qui n'a d'autre but, sinon de détruire, du moins d'empêcher la bonne graine de pousser, en semant la confusion, qui fait qu'on ne puisse plus distinguer ce qui est bien de ce qui est mal, l'ivraie du bon grain.

Ce n'est pas qu'une parabole ! Jésus lui-même s'est trouvé affronté à ce « Mystère du Mal » tout au long de son existence humaine. Il en a perçu concrètement les effets en voyant toutes les misères, les détresses dont il était témoin. Il percevait sa présence à travers les possédés qui venaient se faire guérir. Mais aussi en constatant, dans les esprits et dans les cœurs la haine, les divisions, les violences, jusqu'à celles qui se sont acharnées contre lui jusqu'à le faire mourir.

Devant de tels dégâts, nous comprenons bien, nous partageons l'impatience des serviteurs de la parabole qui, en constatant la présence du mal comme l'ivraie dans le champ, voudraient l'arracher, arrêter sa croissance, la faire disparaître.

Et comme dans la parabole du Semeur, nous retrouvons le même réalisme de Jésus et surtout la même confiance pleine d'espérance.

En effet, en face du Mystère du Mal devant lequel nous pouvons nous sentir impuissants et désemparés, Jésus nous donne quelques raisons d'espérer et de ne pas nous décourager.

- D'abord, dans la parabole, il nous fait constater qu'à la base, dans le champ, il y a du bon grain. C'est ce qui est semé en premier. L'ivraie n'est ajouté qu'après, par dessus. On pourrait dire que le mal est surajouté. Il ne peut pas empêcher la croissance du bon grain, même s'il est difficile à discerner à cause de l'ivraie

C'est une conviction profonde qui animait Jésus : un regard qui lui permettait de percevoir les capacités d'amour enfouies, cachées, étouffées même dans le cœur des plus grands pécheurs, comme le bon larron sur la croix, ou des plus grandes pécheresses comme celle que nous retrouvons au matin de la résurrection : Marie-Madeleine. C'est ce regard d'amour qui les a tous sauvés.

- Cela nous montre qu'en face de ces forces de mort à l'action dans le monde, et qui restent aux yeux de tous le mystère du Mal, il y a une force de vie et d'amour que Jésus a su rendre présente aussi dans le monde par un autre mystère, celui de sa mort et de sa résurrection et qui est le mystère pascal et que l'on peut discerner grâce à la foi.

C'est cette force de vie et d'amour qui apparaîtra, en pleine lumière au jour de la moisson dont parle la parabole. C'est ce qui peut maintenir vivante notre espérance et renouveler notre courage.

Par cette parabole, Jésus veut peut-être nous faire comprendre aussi que le moment n'est pas venu pour nous, de croire que nous pouvons séparer les bons et les méchants.

(NB – la fin de l'histoire du petit Thomas

Comme, la semaine suivante, nous nous sommes retrouvés avec son équipe de KT, pour chercher à répondre à sa question sur « le pourquoi du mal dans le monde »… pendant que nous échangions avec ses copains et la catéchiste à ce sujet, Thomas dessinait sur la page de son cahier… un grand cœur, séparé en 2, par un trait. D'un côté il colorie en rouge, l'autre partie coloriée en noir.. mais en gardant au milieu du noir un petit cercle blanc qu'il colorie en jaune avec des rayons qui en jaillissaient. A la demande de la catéchiste pour comprendre ce qu'il dessinait… sans rien dire ; en écoutant. Il répond : « C'est comme mon cœur, il y a du bien et du mal, le rouge c'est le bien, le noir c'est le mal »…

- *Et ce petit cercle colorié en jaune qui rayonne ? …*
- *- « Ca veut dire qu'il ne peut pas y avoir que du mal, il y a surement aussi un peu de bien ».*

Thomas avait tout compris de la parabole du bon grain et de l'ivraie… et du Mystère du Mal dans le monde !)